

les thèses concentriques

185 scientifiques pétitionnent contre le monopole du sexagénaire postulat du Big Bang¹. Ils avancent d'autres thèses comme « l'univers plasma » ou « le modèle stationnaire ». Mais comment développer ces alternatives si les financements de leurs recherches sont systématiquement éconduits. « *La science est la culture du doute* » dit Richard Feynman. Mais le doute et la dissidence ne sont pas tolérés et les jeunes thésards commencent par apprendre à tenir leur langue. Tout cela relève d'un dogmatisme grandissant complètement étranger à l'esprit de la démarche scientifique. Cette dominance confisque le progrès.

Tout comme la cosmologie géocentrique de Ptolémée nécessitait, pour résister aux nouvelles connaissances, des couches successives d'épicycles, le postulat qui fait de l'écrit un système de notation de l'oral s'entoure de thèses concentriques qui frisent la méthode Coué.

Le ministre De Robien présente sa circulaire de janvier 2006 comme moderne et scientifique alors qu'elle fait appel au passé dans ce qu'il a de plus archaïque. Cette démarche est typique des réformes conservatrices. Il chante une pastorale qui s'emploie à condamner toute recherche mettant en cause le postulat unique et, semble-t-il consensuel, qui fait du décodage le passage obligé de l'apprentissage de la lecture. C'est un centriste, le ministre, et il convoque les avis d'où qu'ils viennent... pourvu qu'ils confortent sa croyance ! La circulaire réduit la problématique de l'apprentissage à trois écoles : la sulfureuse idéovisuelle attribuée à Jean Foucambert, la méthode interactive à départ global de Goigoux (il

¹ Lettre ouverte à la communauté scientifique publiée dans le magazine *New Scientist* (22/05/2004). Voir cosmologystatement.org

a fait ses classes chez Foucambert...), et la symbolique méthode façon Boscher, la meilleure parmi des centaines identiques qui ont vu le jour depuis le début du 19^{ème} siècle. Cette dernière est fortement conseillée, les autres écartées. À ce train là, on pourra bientôt condamner Cousinet, Claparède, Decroly, Freinet et tous ceux qui se sont intéressés à l'approche globale de la complexité.²

Ita missa est. De Robien nous sert une nouvelle série B : « l'alphabétisation, le retour », un remake des tirades de Jules Ferry, lui-même grand serviteur de la bourgeoisie industrielle. Et un ministre parle sans qu'un seul politique ne se lève. Là aussi, consensus ? Fin des débats ? La lecture est une affaire de scientifiques !

Alors on se demande pourquoi les scientifiques devraient encore et toujours élaborer des thèses à partir de postulats commandités par des dominances ou des lobbies ? Sans doute, l'homme est un être tenté. La tentation gonfle sous le poids de la vague restauratrice, de la raréfaction des crédits, du clientélisme et des modes de cooptation, des ambitions personnelles et de cette illusion entretenue du mérite, meilleure sauvegarde du pouvoir, qui fait confondre la réussite personnelle avec une place, fût-elle basse, dans une hiérarchie. Préférer des chefs à des égaux...

L'AFL est un intellectuel collectif qui engage dans le débat éducatif sa compétence et son autorité spécifique. Elle s'oppose à l'enlèvement. Elle porte ainsi un savoir engagé, dévoué à la probité et au désintéressement. Elle est une menace pour ceux qui estiment que les outils de pensée doivent être distribués avec parcimonie et que le savoir lire entre les lignes doit rester rare, quoi qu'ils en prétendent. Sinon comment accepteraient-ils de soutenir des démarches pédagogiques dont les effets sont directement mesurables dans l'état du monde, de la lecture et du recours à l'écrit. Le triomphe des monopoles, de toutes natures. L'AFL oppose donc les productions de réseaux critiques, capables de définir eux-mêmes les objets et les fins de leur réflexion et de leurs actions aux experts appointés de l'idéologie du capital.³

Le but revendiqué de l'AFL est de faire sortir la société et l'école qui la reproduit de la post-alphabétisation à laquelle on les condamne. La tâche est énorme. Elle mobilise tous les moyens de son savoir engagé et alimente depuis des années la recherche pour élaborer de nouvelles pratiques éducatives, bien au-delà des querelles de méthodes où on tente de l'enfermer. Elle expérimente, elle évalue avec rigueur dans la durée, elle publie, elle produit et porte ses idées à la réflexion du métier.

En conséquence, elle se bat aussi contre la mise au pas économique...

Michel PIRIOU ■■■

² Thème du congrès de l'AFL à Toulouse l'automne prochain et objet du dossier de ce présent numéro.

³ pour reprendre les termes de Bourdieu dans *Pour un savoir engagé*. « Contre-feux ». (Raisons d'agir).

CORRESPONDANCE

*J'ouvre ta lettre. J'y trouve :
Comment te portes-tu ? que
fais-tu ? m'aimes-tu ? J'y
réponds : bien, rien, oui.*

Beaumarchais. *Lettre à Mme de Godeville*

CORRESPONDANCE

*Tout l'art d'écrire des lettres
est dans l'emploi de ces
finesse opportunes, de ces
nuances par l'effet desquel-
les on donne aux gens l'im-
pression que l'on parle d'eux
tout en ne parlant que de soi.*

Paul REBOUX

*Chéri, est-ce que tu savais
qu'oroscope, idrogène, ipo-
crite et arpie ne sont pas dans
le dictionnaire ?*

Sacha GUITRY. *Elle et lui*